

Enseignant : Dr YEO Salif, Maître de Conférences

COURS DE MÉTHODOLOGIE
INITIATION À LA LECTURE PHILOSOPHIQUE
Licence 1

Introduction

Ce cours a pour objectif de favoriser, chez les étudiants, les réflexes de l'esprit philosophique à travers une stratégie d'approche des textes qu'on peut appeler *méthode de lecture de texte en philosophie*. Il s'agit d'un ensemble logiquement articulé d'interrogations que l'esprit critique et d'analyse amène le lecteur à formuler face à un texte, pour en saisir le sens et en évaluer la pertinence. On peut distinguer dans cet ensemble de questions, celles qui permettent de procéder à l'étude parcellaire du texte, de dégager la problématique ainsi que la structure logique du texte, et d'entreprendre la critique interne, puis la critique externe du texte.

1. L'étude parcellaire du texte

Elle consiste à expliquer les concepts, expressions et phrases dont le sens est déterminant dans la compréhension du texte. L'étude parcellaire consiste également à analyser les connecteurs logiques et autres mots ou expressions de liaison (présents ou supposés parfois) qui marquent les inflexions de la pensée de l'auteur dans le texte. Cette analyse se fait en deux étapes : d'abord, en identifiant les connecteurs logiques et autres mots ou expressions de liaison dans le texte, puis, en déterminant le type de rapport qu'établit chacun de ces connecteurs logiques et autres mots, ou expression de liaison dans le texte. Ces deux moments de l'étude parcellaire du texte répondent aux questions suivantes :

Relativement à l'explication des concepts, expressions et phrases : Quels sont les concepts, expressions et phrases clés du texte dont l'explication est déterminante dans la compréhension du texte ? Autrement dit, quels sont les concepts, expressions et phrases dont l'explication clarifie le texte ?

L'explication des mots, expressions et phrases se fait en rapport avec le contexte dans lequel nous situe le texte car un vocable n'a de sens que dans un contexte.

Relativement aux connecteurs logiques et autres mots ou expressions de liaison : Quels sont les connecteurs logiques et autres mots ou expressions de liaison dans le texte ? Quel type de rapport établit chacun de ces connecteurs, mots ou expressions de liaison dans le texte ?

En réponse à ces questions, on peut se trouver en face de connecteurs, de mots ou autres expressions de liaison qui introduisent entre les idées ou phrases du texte, un rapport de complémentarité/d'addition, d'opposition, de restriction,

d'explication, de justification, d'explicitation/clarification, de comparaison, d'analogie, d'inclusion, d'exclusion, de compatibilité, d'incompatibilité etc.

On peut parfois être amené à supposer, à juste titre, la présence de connecteurs, mots ou autres expressions de liaison dans le texte même si l'auteur ne l'a pas fait explicitement. La manière dont s'enchaînent les idées peut laisser apparaître, par endroit, la nécessité de placer tel connecteur logique, tel mot ou telle expression de liaison, sans faire entorse à la logique du texte. On peut alors supposer, à bon droit, l'existence sous-jacente de ce connecteur, de ce mot ou de cette expression de liaison.

2. La problématique du texte

Elle est constituée de questions qui permettent de dégager le thème et le problème traités dans le texte, la thèse et l'intention de l'auteur, ainsi que l'enjeu du texte. C'est dire que, face à un texte, l'analyse et l'esprit critique doivent amener le lecteur à poser les questions suivantes et à y trouver les réponses appropriées :

Relativement au thème : De quoi s'agit-il dans le texte ? De quoi parle le texte ? De quoi parle l'auteur dans ce texte ? À quel sujet l'auteur de ce texte s'exprime-t-il ?

Le thème d'un texte est la désignation de l'objet de ce texte, de ce sur quoi porte les propos de l'auteur dans le texte. Le thème s'énonce à travers un groupe de mots qui, parfois, désignent les principaux constituants de l'objet du discours ainsi que le rapport établi entre ces principaux constituants dans le texte, et qui d'autres fois désignent l'objet principal du texte ainsi que sa principale caractéristique mise en évidence dans le texte ou son aspect essentiel développé dans le texte. Le thème se donne dans un énoncé concis et précis qui n'est ni une phrase, ni une longue suite de mots. On l'énonce suite à une expression comme : l'auteur/ le texte parle de/ du « Thème »

Relativement au problème : À quelle question répond l'auteur de/dans ce texte ? Quelle est la préoccupation qui se dégage de ce texte ? Quel problème résout l'auteur de/dans ce texte ?

Le problème se formule sous forme d'interrogation. C'est une interrogation englobante en ce sens qu'elle prend en compte toutes les questions subsidiaires qui se posent ou se résolvent dans le texte. Tout ce qui se pose ou se résout dans le texte comme question n'a de raison d'être que comprise dans l'interrogation principale qu'est le problème. Il peut s'annoncer comme suit : La question à laquelle répond l'auteur/ce texte est la suivante : « Problème ».

Relativement à la thèse : Quelle est la réponse de l'auteur à la question qui le préoccupe ici ? Quelle position défend l'auteur de/dans ce texte ? Quelle est la thèse de l'auteur de ce texte ?

La thèse est la position défendue par l'auteur dans le texte. Elle s'exprime en une phrase affirmative qui traduit le point de vue de l'auteur du texte. On peut la faire précéder par l'expression : Pour/Selon l'auteur de ce texte « Thèse ».

Relativement à l'antithèse : A quelle thèse s'oppose l'auteur de/dans ce texte ? Quelle thèse peut-on opposer à celle de l'auteur ?

L'antithèse est une affirmation qui marque une opposition, une restriction, une réserve ou une critique à l'égard de la thèse. Toute affirmation qui n'est pas compatible avec la thèse en constitue une antithèse. Il peut arriver que l'auteur du texte fasse lui-même allusion à l'antithèse dans le texte. Dans ce cas, il n'y a plus qu'à la formuler dans une phrase affirmative. Mais il arrive souvent qu'une antithèse ne soit pas explicitement évoquée par l'auteur du texte. Dans ce cas, elle est à formuler à travers toute affirmation qui n'est pas compatible avec la thèse de l'auteur du texte.

Relativement à l'intention : Quel est l'objectif de l'auteur de/dans ce texte ? Quel but vise l'auteur de/dans ce texte ? Que veut montrer l'auteur de/dans ce texte ?

L'intention de l'auteur d'un texte, est l'objectif qu'il poursuit, le but qu'il veut atteindre en écrivant ce texte. Elle correspond à ce qu'il veut montrer dans le texte. C'est pourquoi l'intention de l'auteur d'un texte s'énonce en commençant par dire : L'auteur veut montrer que... Pout ne pas confondre l'intention et la thèse, il faut se dire que l'auteur du texte défend une thèse pour montrer quelque chose (son intention).

Relativement à l'enjeu : Que gagne/ou perd l'auteur à écrire ce texte ? (À résoudre ce problème ? À défendre cette thèse ? À viser cet objectif ?). Que gagne ou perd celui qui s'oppose à l'auteur de ce texte ? Qu'y a-t-il à gagner ou à perdre dans la résolution de ce problème, en défendant telle thèse, et en visant tel objectif ?

L'enjeu d'un texte est ce que l'auteur gagne ou perd en écrivant son texte. L'enjeu est donc quelque chose qui peut se désigner par un mot ou un groupe de mots. Un texte peut avoir plusieurs enjeux. Dans ce cas, chacun des enjeux est valable et recevable. On peut distinguer l'intention de l'enjeu en considérant que l'intention est un objectif proche/immédiat tandis que l'enjeu est un objectif lointain/terminal. En tout état de cause, on dégagera l'enjeu en se demandant ce

qui a motivé l'auteur à écrire ce texte, à soutenir cette thèse et à viser un tel objectif. C'est la finalité du texte.

3. La structure logique du texte

La structure logique d'un texte est l'ensemble articulé des étapes du déploiement de la pensée de l'auteur dans ce texte. Dégager la structure logique du texte consiste à délimiter chaque étape du déploiement de la pensée de l'auteur dans le texte et à en dégager l'idée générale. On répond ainsi aux questions suivantes :

Relativement à la délimitation des étapes de la pensée : Quelles sont les étapes de la pensée de l'auteur dans ce texte ? Quels sont les différents mouvements du texte ? En combien de parties peut-on diviser ce texte ? Quelles sont les parties à distinguer dans ce texte ?

Cette opération de découpage du texte suivant les articulations logiques de la pensée de l'auteur exige d'être attentif à l'enchaînement des idées ainsi qu'à leurs contenus intrinsèques. C'est ainsi que l'on peut juger de la possibilité de les associer ou de les dissocier, de la continuité ou de la discontinuité dans la logique du discours. Les connecteurs logiques et autres mots de liaison peuvent être utiles dans cette opération.

Relativement à l'idée générale de chaque partie : Quel titre pouvez-vous donner à chaque partie ? Comment pouvez-vous résumer chacune des parties du texte ? Quelle est l'idée générale qui se dégage de chaque partie du texte ?

Il s'agit ici de faire preuve d'esprit de synthèse pour exprimer, en une idée générale, le contenu de la partie concernée du texte. Toutes les affirmations et négations de la partie du texte en question convergent vers cette idée qui en constitue la synthèse.

4. La critique interne du texte

Elle consiste à jeter un regard critique sur le texte dans sa forme et dans sa démarche argumentative. En d'autres termes, il s'agit de se prononcer sur la qualité du texte dans sa forme, et sur la pertinence de l'argumentation de l'auteur par rapport à son intention/son objectif. Les questions que l'on se pose alors, au compte de la méthode de lecture en philosophie, sont celles-ci :

Relativement à la forme du texte : À quel type de texte avons-nous affaire ? Comment peut-on qualifier ce texte ? De quelle nature est le texte de cet auteur ? Quelles sont les forces et faiblesses qui sont attachées à ce type de texte ? L'auteur a-t-il pu combler les lacunes inhérentes à ce type de texte ?

Relativement à la démarche argumentative de l'auteur : Quels sont les différents arguments déployés par l'auteur de/dans ce texte ? Quelle est la pertinence de chaque argument de l'auteur ? Y a-t-il une cohérence entre les différents arguments ? Les différents arguments concourent-ils à l'atteinte de l'objectif de l'auteur ?

5. La critique externe du texte

La critique externe consiste à juger de la pertinence de la position/thèse de l'auteur par rapport à la position/thèse d'autres auteurs ou par rapport à la réalité, à l'histoire/l'actualité, au niveau des connaissances à l'époque de l'auteur ou à notre époque et enfin, par rapport à notre propre position/thèse/point de vue. Les questions suivantes orientent alors la réflexion :

Relativement à d'autres auteurs : La thèse de l'auteur est-elle partagée par d'autres auteurs ? Dans quelle mesure ? Quelle sont les positions qui s'opposent à celle de l'auteur ? Dans quelle mesure ?

Relativement à la réalité : La position de l'auteur est-elle en conformité avec la réalité ? Dans quelle mesure ? La position de l'auteur est-elle en contradiction avec la réalité ? Dans quelle mesure ?

Relativement à l'histoire/l'actualité : La thèse de l'auteur est-elle être corroborée par l'histoire/l'actualité ? Dans quelle mesure ? La thèse de l'auteur est-elle en contradiction avec l'histoire/l'actualité ? Dans quelle mesure ?

Relativement au niveau des connaissances/des mentalités : La thèse de l'auteur est-elle soutenable au regard du niveau des connaissances/des mentalités à son époque/à notre époque ? Dans quelle mesure ? La thèse de l'auteur est-elle en contradiction avec le niveau des connaissances/des mentalités à son époque/à notre époque ?

Relativement à nos convictions/notre point de vue : Partageons-nous le point de vue de l'auteur ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

Conclusion

La méthode de lecture de texte en philosophie est un guide pratique, un outil à l'usage de tous ceux qui, dans la perspective d'un examen rigoureux et d'une analyse sans complaisance des pensées consignées dans un texte, scrutent la lettre et l'esprit du discours à la recherche du sens qui ne s'offre jamais à la première approche. Dans une production écrite, le sens ne se donne pas à voir au premier coup d'œil, on l'exhume et on se l'approprie au prix d'un effort d'attention et d'investigation active au pied de la lettre qui lui donne forme et dans la proximité de l'esprit qui l'a conçu et engendré.